Travaux Pratiques : Lab – Pentest avec Python



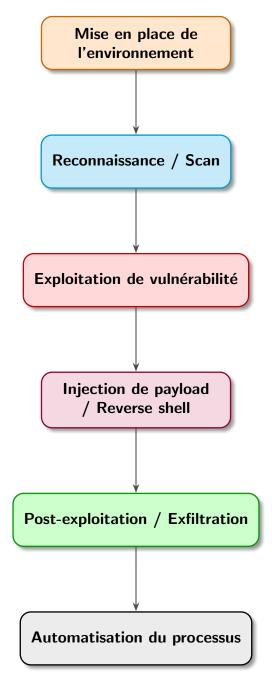
M1-SI – Module : Sécurité avec Python

Date: 09 Juillet 2025

Objectifs

L'objectif de ce TP est de concevoir un outil Python capable d'automatiser les différentes étapes d'une attaque de type *pentest* sur une machine vulnérable. L'ensemble du cycle d'attaque est abordé, depuis la reconnaissance initiale jusqu'à la post-exploitation.

Étapes du pentest:



Pré-requis

Avant de commencer, vous devez disposer de l'environnement et des connaissances suivants :

Machines virtuelles

- Une machine virtuelle Kali Linux comme machine attaquante
- Une machine virtuelle Metasploitable 2 comme machine cible vulnérable
- Les deux machines doivent être configurées sur le **même réseau local** (mode Host-Only ou Bridged)

Environnement Python

- Python 3 installé sur Kali
- pip pour installer les bibliothèques
- Création d'un environnement virtuel : python3 -m venv venv
- Bibliothèques à installer :
 - requests
 - beautifulsoup4
 - paramiko
 - pwntools

Compétences recommandées

- Bases en **Python** (fonctions, modules, sockets)
- Compréhension du fonctionnement réseau (IP, ports, TCP, HTTP)
- Notions de base en sécurité informatique et systèmes Linux
- Capacité à utiliser un terminal sous Linux et modifier des scripts

1 Étapes du projet

1.1 Structure du projet Python

Avant de développer les fonctionnalités de reconnaissance, d'exploitation ou de postexploitation, il est important de structurer correctement le projet Python.

Arborescence du projet redfox/ main.py (point d'entrée principal) scanner.py (module de reconnaissance) exploit.py (module d'exploitation) payloads.py (reverse shell, stagers) post_exploit.py (exfiltration, persistance) config.py (cible, IPs, ports) utils.py (fonctions partagées) requirements.txt (bibliothèques Python à installer)

Instructions:

- Créez un dossier redfox dans votre répertoire utilisateur Kali
- Initialisez un environnement virtuel Python :
 - python3 -m venv venv
 - source venv/bin/activate
- Installez les bibliothèques :
 - requests, beautifulsoup4, paramiko, pwntools
- Utilisez main.py pour appeler les autres modules dans le bon ordre

Phase 3 – Exploitation de vulnérabilité

L'objectif est de comprendre comment exploiter une vulnérabilité détectée lors de la phase de reconnaissance dans le but d'exécuter du code arbitraire sur la machine cible.

À cette étape, on cible une faille spécifique présente sur l'interface web ou le service identifié précédemment. L'exemple utilisé ici est une **injection de commande système** (Command Injection) permettant d'exécuter des commandes shell sur le serveur.

L'exploitation consiste à :

- Repérer une URL vulnérable qui accepte des paramètres insérés dans une commande système (ex : ping?host=127.0.0.1)
- Injecter une commande supplémentaire à l'aide de séparateurs (ex : 127.0.0.1; whoami)
- Observer si la sortie de la commande est renvoyée dans la réponse HTTP
- En cas de succès, enchaîner vers un payload plus avancé (ex : reverse shell)

Pré-requis :

• Une URL identifiée comme vulnérable depuis la phase 2 (par exemple /dvwa/vulnerabilities/exec/)

- Connaissance des séparateurs de commande sous Linux : ;, &&, |
- Familiarité avec les requêtes HTTP GET et la structure d'URL

Instructions – Partie Exploitation

- 1. Créez un fichier exploit.py dans votre dossier de projet.
- 2. Implémentez un script Python qui :
 - Envoie une requête HTTP GET à une URL vulnérable
 - Injecte une commande (ex : whoami, id) via un paramètre GET
 - Affiche la réponse du serveur (code HTML ou sortie de la commande)
- 3. Testez votre script sur une URL vulnérable comme :
 - http://192.168.X.X/dvwa/vulnerabilities/exec/?ip=127.0.0.1
- 4. Vérifiez que la commande est bien exécutée côté serveur et que la sortie est visible dans la réponse HTML.

Phase 4 – Injection de Payload / Reverse Shell

Lorsqu'une vulnérabilité (comme une injection de commande) permet d'exécuter des commandes système, on peut injecter un **payload Python** ou Bash qui ouvre une connexion inverse ("reverse shell") :

- La machine cible (Metasploitable) lance une connexion vers la machine attaquante (Kali)
- L'attaquant écoute avec netcat sur un port défini (ex : 4444)
- Une fois connecté, il obtient un shell interactif à distance

Ce processus permet d'obtenir un accès direct sur le système distant et de poursuivre les actions en post-exploitation.

Pourquoi un reverse shell?

- Permet une prise de contrôle à distance en mode interactif
- Facilite l'exécution de commandes complexes
- Ouvre la voie à la persistance, à l'élévation de privilèges ou au pivot réseau

Instructions – Partie Reverse Shell

- 1. Créez un fichier payloads.py dans votre dossier de projet.
- 2. Implémentez une fonction Python qui contient un payload de reverse shell:
 - Il doit se connecter à votre machine Kali (IP, port)
 - Il doit rediriger les entrées/sorties vers un shell Bash
- 3. Sur Kali, ouvrez un terminal et démarrez un écouteur Netcat :
 - nc -lvnp 4444
- 4. Injectez le payload via le script d'exploitation développé à l'étape précédente (ex : via command injection).
- 5. Vérifiez que vous obtenez une connexion entrante depuis Metasploitable.

Phase 5 – Post-Exploitation / Exfiltration

Une fois un shell obtenu sur la cible, l'attaquant peut :

- Explorer les fichiers du système (ex : /etc/passwd, fichiers de configuration, logs)
- Récupérer des données sensibles via des outils comme SFTP, scp ou un script personnalisé
- Installer une clé SSH pour persistance
- Créer un utilisateur malveillant

Dans ce TP, on se concentre sur une tâche typique : l'**exfiltration d'un fichier** sensible depuis la cible vers Kali, à l'aide du protocole SSH et de la bibliothèque Python paramiko.

Pourquoi cette étape est critique?

- Elle simule ce que ferait un attaquant après avoir compromis un système
- Elle permet de démontrer l'impact réel de l'exploitation (preuve de compromission)
- Elle prépare les étapes futures : persistance, pivot, élévation de privilège

Instructions – Partie Post-Exploitation

- 1. Créez un fichier post_exploit.py dans votre projet.
- 2. Implémentez un script Python utilisant paramiko qui :
 - Se connecte en SSH à la machine cible (ex : 192.168.X.X, utilisateur msfadmin)
 - Récupère un fichier local (ex : /etc/passwd) via SFTP
 - Le sauvegarde sur votre machine Kali dans un fichier local
- 3. Testez la connexion et la récupération de fichier.

Phase 6 – Automatisation du processus

Chaque module Python précédemment développé (scanner, exploit, payload, post_exploit) sera intégré dans un fichier central main.py, qui orchestre l'ensemble de la chaîne d'attaque. L'exécution se fait de manière séquentielle ou interactive :

- Appel des fonctions de reconnaissance et extraction des informations
- Ciblage automatique ou manuel d'un vecteur vulnérable
- Injection d'un payload (reverse shell)
- Exécution d'actions post-exploitation

Cela permet de :

- Gagner du temps lors d'un audit répétitif
- Documenter et structurer la chaîne d'exploitation

Instructions – Partie Automatisation

- 1. Créez un fichier main.py à la racine du projet.
- 2. Importez tous vos modules précédents :
 - scanner, exploit, payloads, post_exploit
- 3. Organisez le déroulement du script :
 - Étape 1 : reconnaissance
 - Étape 2 : exploitation
 - Étape 3 : reverse shell (optionnel)
 - Étape 4 : exfiltration
- 4. Ajoutez des impressions claires dans le terminal ([INFO], [OK], [ERREUR])
- 5. proposez un menu interactif pour choisir quelles phases exécuter

Conclusion

Ce projet a permis de mettre en œuvre l'ensemble du cycle d'un test d'intrusion automatisé sur une cible vulnérable. En utilisant uniquement Python et des bibliothèques spécialisées, ce projet vous a permis de :

- Créer un environnement de test (Kali + Metasploitable)
- Concevoir un outil modulaire pour automatiser les étapes classiques d'un pentest :
 - Reconnaissance
 - Exploitation de vulnérabilité
 - Injection de payload
 - Post-exploitation
- Construire un projet Python structuré, documenté et réutilisable